

**ARMES LÉGÈRES ET DE PETITS CALIBRES
(ALPC) AU CŒUR D'UN ATELIER DE
FORMATION DE TROIS JOURS DES
JOURNALISTES À LOMÉ**

P.2

Interview du Ministre Anaté Kouméalo



**“La presse ne doit
pas tomber dans le
libertinage”**

P.6 & 7

N° 372 du 23 octobre 2013 / Prix: 250 Fcfa

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicités

Récépissé N° 259/21/04/HAAC
Maison de la presse, casier N° 61
Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma

Contact: 90 04 71 59
E-mail:
tchaboremessenger@yahoo.fr
Imprimerie: Saint-Louis

**Special
promotion**

illico Classic

5900F CFA

P.3

**Diplomatie
l'axe Lomé-Paris**

**LES VÉRITÉS DE
ROBERT DUSSEY
QUI DÉRANGENT...**

P.3



Robert Dussey, Ministre des affaires étrangères

**Interview du Directeur Général du Centre
Togolais des Expositions et Foires de Lomé**

**« LA FOIRE
INTERNATIONALE DE
LOMÉ EST DEVENUE
AUJOURD'HUI UNE
PLATE FORME
D'AFFAIRE ET DE
RENCONTRE... »**

P.4 & 6



M. Johnson Kueku-Banka, DG de CETEF-Lomé

**Togo/Perspective de la
présidentielle de 2015**

P.4

LA COMÉDIE DE FABRE

L'ex député Habia au sujet des exclusions à l'UFC

**« NOUS NE SOMMES
PAS SURPRIS MAIS
LA LUTTE CONTINUE »**

P.3



Nocodème Habia

ARMES LÉGÈRES ET DE PETITS CALIBRES ALPC AU CŒUR D'UN ATELIER DE FORMATION DE TROIS JOURS DES JOURNALISTES À LOMÉ

Comme les pays du monde, le Togo aussi se préoccupe par l'ampleur que prennent de jour en jour la prolifération, la circulation et le trafic illicites des armes légères et de petits calibres (ALPC) sur son territoire. Or, la situation des Armes Légères et de Petits Calibres au niveau National et Régional est alarmante. Ces Armes Légères et de Petits Calibres sont sources dans la Région des différentes tensions conflictuelles, d'agressions de tout genres, des viols, des vols des meurtres pour ne citer que ceux-là, un véritable problème de sécurité social. Pourtant la majeure partie des journalistes ne maîtrise pas le sujet, certains même l'ignorent. C'est ainsi qu'en collaboration avec la Commission Nationale de Lutte contre la Prolifération, la Circulation, et le trafic illicite des Armes Légère et de petit Calibre(CNPAL), la Commission des Armes Légères de la CEDEAO vient d'organiser à l'intention des journalistes un atelier de formation sur la problématique les 16,17 et 18 octobre 2013 à l'hôtel Eda Oba à Lomé. Etaient présents les membres et le président de la commission Nationale(COMNAT) le col Ali Nadjombe, le chef Division Armes légères de la CEDEAO Dr Agnekethom Cyriaque, la présidente de RASALAO-CI Mme Michel Pépé la modératrice dudit atelier, diverses Organisations Nationales de la société civile, le RASALT, RASALAO-TOGO.

Les journalistes vecteurs de l'information, dont les rôles premiers sont de sensibiliser, éduquer et informer la population, doivent être associés à cette lutte pour mieux mener le combat et faire étendre l'information à toutes les couches de la population. Ainsi donc, dans son discours d'ouverture, le Directeur Générale de la Police Nationale, le commissaire Divisionnaire de la Police Koudouovor Teko, Représentant le Ministre de la sécurité a laissé entendre que l'idée d'une forte implication des journalistes dans la lutte contre la prolifération, la

circulation et le trafic illicite des armes légères et de petits calibres est indispensable car ces derniers constituent le quatrième pouvoir et jouent un rôle important dans la construction de nos sociétés.

Cet atelier de formation s'est déroulé autour de six grandes sessions notamment session1 session introductive ; session2 les ALPC : clés pour décrypter un fléau mondial ; session3 les efforts de lutte contre la prolifération des ALPC dans l'espace CEDEAO : convention de la CEDEAO ; session4 initiatives régionales et internationales de lutte contre la prolifération des ALPC ; session5 Initiatives nationales de lutte contre la prolifération des ALPC au Togo et session6 ; média, Paix et sécurité en Afrique de l'ouest.

Il est constaté qu'au Togo la prolifération des ALPC ne représente pas un problème sécuritaire majeur, ceci pour plusieurs raisons, à savoir : la culture des armes n'est pas prédominante dans la société togolaise contrairement à d'autres pays, les armes sont principalement utilisées à des fins de chasse ou pour la tradition ; le pays connaît un niveau relativement faible d'insécurité en comparaison à d'autres pays africains et européens et une criminalité armée peu développée par rapport à d'autres formes de criminalité violentes (vol à mains armée, braquage, grand banditisme); le Togo ne semble pas aussi être affecté par la prolifération illicite des armes légères au même degré que d'autres pays de la sous région. Toutefois, il y a lieu de se préoccuper de l'ampleur de la production artisanale au Togo et à l'impact sur le pays de la production en provenance de certains pays.

Pour avoir un contrôle et une maîtrise de la situation, le gouvernement Togolais a envisagé un certain nombre de mesures visant à lutter contre le trafic incontrôlé des dites armes sur l'ensemble du territoire. Ces derniers sont de divers ordres, institutionnel,



Photo de famille

normatif, pratique et de long terme.

Le Togo s'est vu en 2001 doter d'une Commission Nationale de Lutte contre la Prolifération, la circulation et le Trafic Illicite des Armes Légères et de Petits Calibres(CNPAL) en application du protocole relatif au mécanisme de prévention, de gestion, de règlement des conflits, de maintien de la paix et de la sécurité de la CEDEAO, signé à Lomé dans les années 1990. Une Commission Nationale de lutte contre la prolifération, la circulation et le trafic des ALPC par décret présidentiel en mars 2001 a pour objectif d'assister le gouvernement dans la conception et la mise en œuvre de la politique nationale de lutte contre la prolifération, la circulation et le trafic illicite des ALPC. Il tient à noter que malgré une réelle volonté politique de lutter contre le fléau, la législation nationale en matière de contrôle des ALPC comporte des insuffisances par rapport aux dispositions des différents instruments régionaux et internationaux auxquels le Togo s'était souscrit notamment la convention de la CEDEAO au niveau régional ratifiée en 2008 et le Traité Contre les Armes (TCA) au niveau international ratifié le 3 juillet dernier. Il apparaît globalement que les facteurs susceptibles d'engendrer les conflits sont la prolifération, la circulation et surtout le trafic illicite des ALPC. Pour y lutter contre, les 15 Etats de l'Afrique de l'ouest formant la CEDEAO conscients de l'ampleur que

prennent de jour en jour le phénomène se sont rendus compte que la lutte ne pourrait jamais aboutir seule, c'est ainsi qu'ils ont pensé mettre sur pied une convention dénommée « Convention de la CEDEAO ».

S'agissant de la convention de la CEDEAO, le Dr Cyriaque chef division Armes Légères de l'organisation sous régionale, est revenu en long et en large dans son exposé.

Et selon les informations relatives à ladite convention, plusieurs raisons auraient motivé sa mise en place, notamment le programme d'Action des Nations Unies en vue de prévenir, combattre et éradiquer le commerce illicite des armes légère sous tous ses aspects adopté en 2001 ; la reconnaissance d'une importante implication des organisations de la société civile dans la lutte contre la prolifération des ALPC ; prenant en compte les résolutions du Conseil de Sécurité des Nations Unies relatives à l'Afrique de l'Ouest imposant des embargos sur les armes à l'encontre de pays de la sous région, etc.....

Cette convention constitue un instrument juridique contraignant pour la sous région et qui a pour objectif de prévenir et combattre l'accumulation excessive et déstabilisatrice des ALPC dans l'espace CEDEAO.

Pour le président de la Commission Nationale le Col Nadjombe Ali, grâce aux mesures institutionnelles, législatives, réglementaires,

auxquelles viennent s'ajouter les ratifications des instruments internationaux, le Togo s'est engagé à lutter efficacement contre le fléau. Eu égard à toutes ces mesures, la Commission Nationale a eu de part le passé à mener des séminaires de sensibilisations et des ateliers de formation à l'endroit de plusieurs couches socio-professionnelles, ceci en collaboration avec les organisations de la société civiles notamment le RASALTE, le RASALAO-TOGO. Il s'agit pour la Commission de mettre en confiance la population en invitant tout ceux qui détiennent illégalement les armes légères et de petits calibres, à les déclarer et les faire enregistrer sans risque d'être interpellés ni de se faire retirer son armes.

Par ailleurs, l'objectif poursuivi par la rencontre du 16 octobre dernier est d'attirer l'attention des médias afin qu'ils jouent leur rôle d'éveil en attirant l'attention des décideurs sur les foyers de détention des ALPC tout en les accompagnants dans la lutte. Informer et éduquer sous entend attirer l'attention de la population à travers des articles, des reportages, des documentaires, des activités culturelles, pouvant les inviter en un premier temps à s'approprié du problème et agir, et surtout à dénoncer et signaler d'éventuels suspects aux forces de l'ordre.

A la clôture, des recommandations et suggestions ont été faites par des journalistes. Et désormais pour que la lutte soit efficace, il importe que ceux-ci soient impliqués lors des éventuelles tournées de sensibilisation et de formation. Il est également suggéré l'organisation de temps à autre, des rencontres pour éclairer et donner l'état de l'évolution la lutte contre les ALPC et pourquoi pas des concours de meilleurs articles et documentaires sur la lutte contre la prolifération, la circulation et le trafic des ALPC.

DJADE Charles

Diplomatie/l'axe Lomé-Paris LES VÉRITÉS DE ROBERT DUSSEY QUI DÉRANGENT...

Jamais une vérité n'a dérangé comme celle que vient de dire le Chef de la diplomatie togolaise Robert Dussey suite à la rencontre qu'il a eu avec son homologue français Laurent Fabius la semaine dernière.

En effet, nommé dans le gouvernement Zunu 2 au poste du ministre des Affaires Etrangères, Robert Dussey, auparavant conseiller diplomatique de Faure Gnassingbé, n'a eu de temps de répit avant d'entamer une offensive diplomatique qui l'a conduit premièrement en France. Connu pour son franc parlé, le ministre Dussey dans l'entretien qu'il a eu avec le confrère de RFI le vendredi 18 octobre 2013 pour parler de la situation politique au Togo et de la relation entre le Togo et le Togo et la France, a laissé entendre qu'il n'y avait pas de problème entre les deux pays. « Dire que les relations ne sont pas au beau fixe entre la France et le Togo, n'est pas vrai. Les relations sont au beau fixe. Le Président Faure

Gnassingbé a déjà rencontré le président François Hollande, ça n'a pas été brièvement, une trentaine de minutes d'entretien à New-York. Donc il n'y a vraiment pas de problème entre la France et le Togo ». C'est ce qu'a déclaré le chef de la diplomatie togolaise. Plus loin, il a laissé entendre que non seulement il n'y a pas de problème avec la France, mais la coopération est même très étroite sur de nombreux dossiers, comme le Mali et la Centrafrique. Selon lui, les deux pays se concertent régulièrement dans le cadre du Conseil de sécurité des Nations Unies. S'agissant de la présidentielle de 2015 et sur les intentions du Chef de l'Etat actuel, le ministre Dussey n'est pas allé par quatre chemins pour dire clairement ce que tout le monde sait. « Je ne sais pas, a répondu le ministre des Affaires étrangères, mais si vous me demandez à moi Robert Dussey si le président doit se représenter. Je vous dirai pourquoi pas. Rien ne l'empêche de le faire mais



Robert Dussey, Ministre des affaires étrangères

je pense que le souci de Faure Gnassingbé ce n'est pas de se représenter mais de travailler pour son peuple ». Une réponse très claire qui n'a pas plus à ses détracteurs. C'est ainsi que Hommes politiques de l'opposition et médias proches de celle-ci se sont jetés sur la personne du ministre des affaires étrangères du Togo. Et pourtant, rien de sa déclaration n'est contraire à la loi. Les relations entre la France et le Togo ne sont-elles pas au beau fixe ? Faure Gnassingbé a-t-il le droit ou non de se

présenter à la présidentielle de 2015 ? A toutes ces questions, aucune ambiguïté dans la réponse du ministre. N'est-ce pas la peur qui fait babiller les adversaires de Faure Gnassingbé et ses acolytes ? S'acharner contre le ministre togolais des affaires étrangères n'est pas ce qu'on demande à l'opposition togolaise et à ses acolytes, mais poser des actes concrets qui prouvent qu'on ressent et partage la souffrance des populations est le seul acte parmi tant d'autres qui

témoigne du sérieux de ce qui pensent aujourd'hui mauvaises les déclarations du ministre. La question qu'il faut également poser aux détracteurs du ministre, c'est de savoir le pourquoi veulent-ils que les relations entre Paris et Lomé soient détériorées ? Que de s'acharner contre une personne dont la mission est de polir l'image du pays à l'extérieur, les détracteurs feraient mieux de trouver une porte de sortie qui leur permettra de reconquérir la confiance du peuple perdue pour leur inaction, amateurisme et surtout leur incompétence. Les législatives de 2013 ont permis de savoir qu'en réalité ceux qui prétendent se battre pour le peuple en l'occurrence l'opposition et ses acolytes de tous ordres ne sont que des incapables sans réel projet de société. Et 2015 viendra une fois encore confirmer cette incapacité si les opposants d'aujourd'hui ne revoient pas leur stratégie qui n'est basée seulement que sur la calomnie.

La rédaction

L'ex député Habia au sujet des exclusions à l'UFC « NOUS NE SOMMES PAS SURPRIS MAIS LA LUTTE CONTINUE »

Et ce qui devrait arriver arriva ! Suite à la fronde contre les participants au gouvernement, les cerveaux de la dite fronde, Djimon Oré et Nicodème Habia ont été exclus depuis lundi par la direction du parti après une réunion qui s'est déroulée au siège en présence d'autres cadres et du président national Gilchrist Olympio. De même les sieurs Tchimessé Gbéya et Adjangba Théophile ont été également exclus. L'exclusion a été faite par vote à la majorité absolue du bureau directeur. Selon les indiscretions, le Ministre André Johnson qui occupe actuellement le portefeuille de l'Environnement et des Ressources Forestières qui n'est pas pour cette démarche n'a pas voulu participer à la réunion et donc n'y était pas au siège le lundi. Jean-Luc Homawoo précédemment délégué national de la jeunesse également frondeur, s'est vu relevé de cette fonction jusqu'à nouvel ordre.

Désormais, le parti est à la croisée des chemins et malin celui qui sera en mesure de dire si oui ou non le parti peut encore prétendre exister sur l'échiquier national. Joint par téléphone, l'ex député Habia s'est dit ne pas être surpris et que pour lui la lutte continue. Seulement on ne s'est pas de quelle lutte parle-t-il exactement.



L'ex Député UFC, Nicodème Habia

Interrogé, sur les actions à mener contre cette décision, il a laissé entendre qu'il était là et que c'est aux militants de donner leur avis. « Nous nous n'avons pas démissionnés, on a tout simplement décidé de nous exclure et c'est aux militants de dire ce qu'il en est », a-t-il laissé entendre. L'ex député dit ne pas être d'accord sur la participation de l'UFC au gouvernement et que pour lui, il fallait consulter la base. Désormais, Djimon Oré siègera à l'Assemblée comme un non inscrit et non sur la liste de l'UFC. Et le parti n'a plus que deux sièges à l'Assemblée nationale.

Tchaboré

ATTENTION! REVOICI LA PROMOTION ILICO CLASSIC!

Vous l'avez demandée.
Vous l'avez réclamée. La
voici! Sortez vos **5 900 F CFA**
et faites votre choix

La promo la plus aimée de toute

Jusqu'au 15 Novembre 2013, c'est encore la fête pour les clients de TOGO TELECOM. Réservez votre argent pour la rentrée de vos enfants! Car un **illico classic**, c'est moins de **5 900 F CFA**. En effet, TOGO TELECOM vous offre un pack composé comme suit:

- un mignon appareil illico classic
- Une carte SIM illico utilisable aussi avec une clé HELIM NOMADE
- 1000 F CFA de crédit

Tout ceci à seulement 5 900 F CFA. Ce qui est encore plus intéressant, c'est que désormais vous pouvez enfin bénéficier du profil **PROMO PREPAID** et de la promo hebdomadaire **WEEK END KDO**.

De mieux en mieux

Avec TOGO TELECOM, le meilleur reste à venir. Si vous êtes sur le réseau Illico, vous êtes sûrs de passer une fin d'année heureuse. Appelez le 112 pour réclamer votre profil.

Togo/Perspective de la présidentielle de 2015 LA COMEDIE DE FABRE

Dans l'une de ses réflexions portant sur les causes de l'échec de l'opposition togolaise aux dernières législatives, le Docteur David Ihou, écrivait que la débâcle électorale de l'opposition togolaise était prévisible, et on n'avait pas besoin de sortir des « Sciences Po » pour comprendre les raisons de cet échec. Il dénombrait trois raisons qui ont conduit à cet échec à savoir : l'amateurisme, le manque de leaders politiques crédibles et l'autisme.

Plus loin, il écrit : « La politique est un art aux contours tranchants et impitoyables qui broie sans état d'âme celles et ceux qui s'y frottent avec amateurisme et légèreté ». Cette leçon Jean-Pierre Fabre de l'Anc ne l'a pas encore apprise.

Le samedi dernier après la marche hebdomadaire du CST (Collectif Sauvons le Togo), Jean-Pierre Fabre lors de son

intervention, laissait entendre au micro de la radio victoire FM que le problème ne se posait pas quant à la victoire de la présidentielle de 2015 pour lui, laissant croire par la même que la victoire était un acquis. Ridicule pour de nombreux observateurs qui connaissent bien Fabre et qui sait qu'il n'a autre chose que d'amuser la galerie. Les mêmes discours ont été servis aux militants depuis des années sans aucun résultat concret. En 2010, après la gifle qu'il a eue par le candidat du parti RPT d'alors il a voulu laisser croire que la victoire lui était volée. Sans aucune preuve attestant qu'il a gagné les élections, il s'est jeté dans la rue avec ses militants, multipliant des marches et meetings avec un seul slogan. « Je veux récupérer ma victoire ». De mensonges en mensonges il a plongé les militants dans un espoir sans issue, laissant entendre que sa prise de pouvoir n'était qu'une question de temps. Les jours sont

passés, des semaines, des mois et bientôt cinq ans, cette prise de pouvoir n'est jamais arrivée. Même la stratégie qui consiste à provoquer et détruire les édifices publics et les biens privés n'ont pas donné les résultats que Fabre espérait. Et aujourd'hui, c'est la même stratégie qu'il s'emploie à développer encore. Sans une rétrospection pour évaluer les causes de son échec, il prétend que la victoire de 2015 est un acquis. N'est-ce pas une sorte d'amateurisme qui ne dit pas son nom ? De quelle victoire parle Fabre lorsqu'il sait que ce sont les mêmes pratiques qui ont toujours guidé sa logique de conquête du pouvoir depuis des années et qui n'ont jamais donné de résultats tangibles qu'il déploie aujourd'hui ? Une véritable farce qui a toujours conduit le président de l'ANC à se lancer dans des actes de vandalisme réclamant à tort une victoire qui n'est pas. Par où passera-t-il pour obtenir cette

victoire lorsqu'il est gagné par le syndrome de l'autisme, une sorte d'égoïsme qui consiste à ne penser qu'à soi ou à ne s'intéresser qu'à soi. Et le confrère Fulbert Sassou Atissou n'est pas allé par quatre chemins pour faire comprendre à l'opposition togolaise qu'elle partait perdante pour 2015 si le schéma actuel reste intact c'est-à-dire sans une union de l'opposition. Or, il est impossible de parler de nos jours d'une union eu égard aux déclarations de Jean-pierre Fabre qui ne pense qu'à lui seul. Fabre doit savoir que la politique n'est pas en fait ce qu'il pense, et comme a eu à le dire RAS-LY dans un de ses morceaux, il y en a qui savent qu'ils ne sauront jamais président, mais ils ne disent pas la vérité au peuple. Tout cela est ridicule. Fabre doit cesser la comédie.

Ounatchin

Interview du Directeur Général du Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé (CETEF-LOME), « LA FOIRE INTERNATIONALE DE LOMÉ EST DEVENUE AUJOURD'HUI UNE PLATE FORME D'AFFAIRE ET DE RENCONTRE... »

Du 29 novembre au 16 décembre 2013 se tient la 11e foire internationale de Lomé. Pour avoir une idée de ce qu'attend la population et les exposants, le Directeur du Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé, Monsieur Johnson Kueku-Banka s'est livré à quelques questions lisez plutôt.

Q: Monsieur le Directeur, le site du CETEF va vibrer encore cette fin d'année au rythme d'un événement toujours très attendu : la Foire Internationale de Lomé. Ce sera la 11ème édition. Aujourd'hui, à moins de 2 mois du démarrage de cette grande exposition pouvez-vous nous dire comment vont les préparatifs ?

R: Les préparatifs vont bon train.

Au plan promotionnel nous sommes rentrés des voyages de promotions des pays cibles de cette année notamment le Gabon, la Gambie, la Cote d'Ivoire et la

Suède avec de très bonnes moissons.

Pour ce qui concerne le Gabon sa participation à la Foire de Lomé elle remonte à 1985, (la 1ère Foire Internationale de Lomé). Or comme vous le savez le Gabon est aujourd'hui l'un des pays émergents en Afrique en général et en Afrique centrale en particulier. Cela peut être une occasion pour nos hommes d'affaires de prendre contact avec les réalités économiques de ce pays et aussi l'occasion de nouer des relations d'affaires dans les secteurs dans lesquels ce pays a un avantage comparatif comme celui du bois. Ce pays sera donc présent en forte délégation de haut rang en tant que pays invité d'honneur africain.

Le second pays invité d'honneur la Suède nous a invité à présenter les opportunités d'affaires au Togo pour les opérateurs Suédois réunis en conclave à Malmö deuxième grande région suédoise. Ceci a été fait avec brio et toutes les zones d'ombres levées afin



M. Johnson Kueku-Banka, DG de CETEF-Lomé

qu'ils puissent participer avec éclat à la Foire.

Quant à la Gambie et la Cote d'Ivoire deux pays de la sous-région qu'on ne voit souvent pas à la Foire Internationale de Lomé, ils nous ont fait la promesse d'y être représentés cette année.

Dans le domaine de la promotion et de la communication les premières publicités passent depuis un mois sur les médias partenaires, les journaux sans oublier les sites internet qui font un travail assez colossal.

A l'intérieur les travaux d'aménagements ont

commencé et j'espère que nous serons prêts avant le jour J

Q: Depuis 2009, la Foire Internationale de Lomé est devenue annuelle. Pouvez-vous nous rappeler sa raison d'être et son importance pour l'économie nationale ?

R: La Foire Internationale de Lomé est devenue annuelle pour permettre aux opérateurs économiques d'avoir plus d'occasions d'échanges et de rencontres avec d'autres opérateurs qui nous viennent de part le monde.

La Foire Internationale de Lomé est devenue

aujourd'hui une plate forme d'affaire et de rencontre entre les divers intervenants de l'économie nationale. Elle met en relation des opérateurs économiques venus d'horizons divers dans le but de nourrir des contacts d'affaires. Comme on le dit si bien c'est la prospérité des affaires qui constitue le socle de la croissance et du développement économique. Lorsque les affaires prospèrent cela engendre une augmentation de la production nationale partant de cela du revenu national. Cela implique également l'augmentation des recettes douanières et fiscales et permettent de booster la consommation par le fait de l'accroissement de l'emploi et du niveau de r e v e n u . Elle permet également d'accroître le niveau des exportations surtout les nouvelles que l'on a la possibilité de promouvoir.

Contrairement à ce que l'on pense elle permet à terme de réduire les prix dans la mesure où elle constitue

(Suite à la page 6)

le Messager

Lu sur le net !

La sexualité masculine expliquée par les hommes pour les femmes

Désir, plaisir, fantasmes... la sexualité de l'homme est soumise à de nombreux paramètres dont les femmes aimeraient connaître les secrets. Laissez tomber sexologues et autres spécialistes et demandez-leur ! Ils se sont confiés sans détours et livrent certaines clés !

Sexologues et experts ont beau nous expliquer comment marchent le désir et l'orgasme masculin, de nombreuses questions restent sans réponse... Pour les femmes, l'homme reste un mystère qui soulève bien des interrogations. Pourquoi ne pas leur demander tout simplement ce qui leur fait plaisir ? La gent masculine s'est livrée cash et sans détour dans un recueil de confessions intimes intitulé 100 Questions de femmes sur l'orgasme masculin... Notre sélection pour en savoir plus.

Le baiser sans langue de bois !

La question que se posent (presque) toutes les femmes : En admettant que le premier contact sexuel entre deux personnes soit le baiser, est-il aussi déterminant sur votre échelle d'excitation que sur la nôtre ?

Ces messieurs répondent : Pour faire court, le premier roulage de pelle est déterminant. Il peut déclencher une érection, ou bien encore l'inverse. Le premier baiser est celui qui semble tout dire de votre personnalité, de votre sensualité... En général, on se dit que vous faites l'amour comme vous embrassez. Donc plus vous êtes douces, et plus nous y associons des pensées romantiques. Plus votre french kiss est torride, et plus nos sens s'enflamment !

Quelque chose de rédhibitoire à nous signaler ? Nous embrasser en cognant les dents contre les notes...

Le message le plus sexe, avec la bouche ? Passer votre langue sur votre bouche, ou les mordiller comme si vous réfléchissiez !

Le comportement sexuels "indésirables"

La question que se posent (presque) toutes les femmes: Sur le plan sexuel, quel pourrait être les "tue l'amour" ?

Ces messieurs répondent : Dès le premier soir, celles qui font tout, avec tout, partout et tout le temps... un peu de mystère et de retenue. A l'inverse, une immobilité complète, celles qui attendent l'orgasme livré sur un plateau. Remuez, grattez, embrassez, montrez-nous que vous en avez envie !

Côté détails crus ? Certaines femmes pensent à tort que les hommes n'ont rien contre une petite sodomie effectuée avec doigté... Si on ne vous le demande pas clairement, ce n'est pas forcément vrai ! Idem pour la fellation ! Ne vous jetez pas sur notre sexe comme une bête affamée... Côté préliminaire, il y a bien d'autres choses qui nous excitent.

Quelques précisions sur l'érection !

La question que se posent (presque) toutes les femmes: L'érection est-elle forcément liée au désir ?

(A suivre)

Première journée mondiale de l'énergie durable au Togo ACCÈS POUR TOUS À L'ÉNERGIE DURABLE POUR UN DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX

Ce mardi a eu lieu à Lomé la célébration de la première journée mondiale de l'énergie durable. Organisée par le ministère de l'énergie et des mines en collaboration avec la Société de Distribution de Gaz (SODIGAZ), la rencontre est placée sous le thème : « accès pour tous à l'énergie durable pour un développement harmonieux ».

Elle a pour objectif de célébrer et d'adopter la journée mondiale de l'énergie durable, une année après sa proclamation en accord avec les Nations Unies avec 25 pays du monde lors du Forum mondial de l'énergie tenu à Doubaï en octobre 2012. Elle revêt donc une importance majeure et la nécessité pour l'ensemble des acteurs du secteur de contribuer à plus d'accès à l'énergie mais aussi et surtout à une énergie propre, durable et optimale en termes de coût pour toutes les populations tant urbaines que rurales.

En effet, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamée l'année 2012 "Année internationale de l'énergie durable pour tous". Ainsi l'institution et la célébration de la journée mondiale de l'énergie durable au Togo constitue la mise en œuvre de l'une des recommandations des assises du Forum qui s'est tenu à Doubaï à cet effet le 22 octobre 2012. Pour M. Dodji



Noupokou Damipi, Ministre des Mines et de l'Energie

Agbezo, représentant de l'ONG Jeunes Volontaires pour l'Environnement (JVE), l'on évalue à ce jour à 6% le patrimoine forestier togolais, ce qui est nettement en deçà des recommandations internationales telles les recommandations de la FAO. Il a ensuite déclaré : « qu'il y a lieu de souligner que nous devons tous agir en adoptant les choix suivants : supprimer les gaspillages d'énergie à tous les niveaux de l'organisation de notre société et dans nos comportements individuels ; réduire les pertes lorsqu'on utilise ou transforme de l'énergie ; produire l'énergie nécessaire avec des énergies inépuisables et peu polluantes ». Il va sans dire que l'usage de gaz est une autre alternative pour résoudre les problèmes environnementaux.

« L'honorable Wu HONGBO, Secrétaire général adjoint des Nations Unies pour les affaires économiques et

sociales a rappelé lors du Forum de Doubaï, les trois objectifs principaux de l'agenda mondial de l'énergie à l'horizon 2030 à savoir : (i) l'accès universel aux services énergétiques modernes, (ii) le doublement du taux d'amélioration de l'efficacité énergétique, (iii) l'augmentation de 50 % de l'utilisation des énergies renouvelables dans le monde » a déclaré M. Dammipi Noupokou, ministre des mines et de l'énergie du Togo. Il a ensuite affirmé qu'il a été constaté le dysfonctionnement du plan mis en place pour l'alimentation du pays en énergie électrique et qu'il y a nécessité de revoir le mécanisme pour doter le pays d'infrastructures appropriées pour répondre aux défis. « Voilà qui va placer l'énergie au cœur de la politique de la relance économique initiée par le chef de l'Etat » a-t-il ajouté.

Richard Folly

EDUCATION+ TRAVERSER LA ROUTE EN ENVOYANT UN SMS EST TRÈS DANGEREUX

Les portables ont fait leur entrée dans les mœurs depuis des décennies. Dans ce numéro Education+ veut attirer l'attention des uns et des autres sur son utilisation. Depuis quelques années, le téléphone portable a pris de l'importance dans notre mode de vie. On s'en sert partout, de façon utile ou pour se distraire, mais toujours est-il qu'au moment où on l'utilise, il captive toute notre attention et toute notre concentration. Ce qui peut bien nous jouer des tours dangereux dans certaines circonstances, comme la circulation routière. Si les politiques de sécurité routière mettent davantage l'accent sur le téléphone au volant, il est temps de s'intéresser aux piétons qui téléphonent, envoient des SMS ou jouent sur leur portable dans la rue et surtout en traversant la route. Beaucoup ignorent à quel point cette attitude peut les conduire à l'hôpital ou à l'irréparable.

Une étude récente réalisée par l'Université de Washington indique que les piétons qui utilisent leur téléphone alors qu'ils marchent dans la rue ont quatre fois plus de chances d'ignorer le trafic, de ne pas respecter la signalisation, de traverser n'importe comment, en dehors des passages cloutés ou sans regarder à gauche et à droite. L'activité la plus dangereuse est l'envoi de SMS. Les accros au SMS mettent ainsi plus de temps à traverser la rue quand le trafic est dense à certaines intersections, mettant en danger leur vie et celle des autres usagers pour pas grand-chose. Chère population soyez vigilante car la vie est chère et quand on l'a il faut la protéger et chaque jour est vie.

DJADE Charles

Interview du Ministre Anaté Kouméalo

“La presse ne doit pas tomber dans le libertinage”

Parmi les personnalités qui ont fait leur entrée au gouvernement, certaines sont peu connues du grand public. C'est le cas de Kouméalo Anate, nommé à un poste particulièrement exposé, celui de la Communication.

Mme. Anate est une spécialiste de cette discipline. Maître de conférences en Sciences de l'information, enseignant-chercheur dans les universités du Togo, elle est également directrice du Centre d'études et de recherches sur les organisations, la communication et l'Education (CEROCE).

La ministre a également en charge le secteur de la culture. Et ça tombe bien puisqu'elle est l'auteur de 4 ouvrages et qu'elle dirige l'Association des écrivains du Togo (AET).

Dans l'entretien qui suit, Kouméalo Anate, expose sa vision d'une presse moderne et libre en appelant les journalistes à davantage de professionnalisme.

Republicoftogo.com: Vous héritez d'un ministère délicat en ce sens que les relations entre la presse privée et les autorités sont régulièrement conflictuelles. Comment appréhendez-vous cette relation ?



Anaté Kouméalo, Ministre de la Communication

Kouméalo Anate : Je n'ai pas d'appréhension particulière concernant la relation entre la presse privée et les autorités publiques car il s'agit simplement, pour chaque partie, de jouer pleinement son rôle avec un sens aigu des responsabilités et en respectant les textes qui régissent le travail de chacun.

Toutefois, il est normal que dans un contexte de pluralisme qui va de paire avec la liberté d'expression et la liberté d'opinion, on relève souvent des divergences de points de vue sur certaines questions. Il est aussi vrai que, parfois, on peut observer des attitudes réfractaires chez certains journalistes lorsque

l'autorité, prenant ses responsabilités, fait en sorte que les responsables de médias respectent la déontologie et l'éthique dans l'exercice de leur métier. Dans l'intérêt de la profession et dans l'intérêt même des citoyens, les autorités ne peuvent pas fermer tout le temps les yeux sur des dérives qu'on relève souvent dans la presse togolaise.

Republicoftogo.com : Le Togo a évolué sur tous les plans depuis 2005. On a toutefois le sentiment que seuls les médias – ou du moins une partie d'entre-eux – sont en retard d'un changement. Est-ce votre point de vue et comment faire évoluer les choses ?

Kouméalo Anate : Vous avez bien dit que le Togo a évolué sur tous les plans. Et tous les secteurs sont concernés, y compris celui des médias. Il a connu une profonde mutation depuis trois décennies environ. Cependant, il faut noter que le changement qualitatif reste un processus permanent. Je veux dire qu'il y a encore du chemin à parcourir ; nous devons continuer à améliorer l'état de la presse au Togo, la presse publique comme

privée, d'ailleurs. Nous devons encourager les journalistes à plus de professionnalisme, à plus de rigueur. Nous ferons en sorte d'aider à cette amélioration en insistant sur la formation des journalistes, en dialoguant avec eux et en les sensibilisant sur leur rôle et sur le respect des règles qui régissent leur métier.

Republicoftogo.com : Considérez-vous que les médias jouissent d'une pleine liberté ou faut-il encore avancer dans cette voie ?

Kouméalo Anate: Les médias togolais jouissent d'une grande liberté. Mais j'aimerais préciser qu'ils ne doivent pas tomber dans le libertinage qui serait synonyme d'anarchie. Il y a une frontière à respecter absolument. Par ailleurs, lorsqu'il s'agit de liberté d'expression et de liberté de presse, rien n'est définitivement acquis. Même dans des pays qui ont une expérience démocratique très ancienne, cette liberté n'est pas atteinte à 100%. On peut toujours améliorer les choses et il faut rester constamment vigilant.

(Suite à la page 7)

Interview du Directeur Général du Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé (CETEF-LOME) (suite)

une place où se joue la concurrence entre plusieurs biens ayant la même destination. .

Dans le très court terme c'est un moyen d'assurer des revenus aux jeunes gens en quête de leurs premières expériences en nature d'emploi. Enfin c'est une occasion qui crée véritablement un environnement de business dans lesquels tous les secteurs d'activités profitent, notamment l'hôtellerie la restauration, le transport les petits emplois, la menuiserie, la maçonnerie etc....

Q: Monsieur le Directeur, la Foire Internationale de Lomé est une exposition destinée aux professionnels mais aussi au grand public. Quelle sera la grande attraction cette année ?

R: La grande attraction cette année sont l'institution des deux pays invité d'honneur, un du continent et le second du reste du monde.

Aussi c'est notre souci de faire de la Foire lieu où les spécialistes des affaires auront véritablement à se

rencontrer et à travailler. C'est pour cela que cette année nous sommes déjà entrain de préparer les couches intéressés notamment certains camps de métiers à la Foire notamment à travers le Groupement Togolais des Petites et Moyennes entreprises (GTPME). Ils ne viendront pas pour découvrir les exposants venus d'ailleurs comme par hasard, ils seront informés d'avance et sauront se préparer en conséquence.

Nous avons initié une nouvelle forme de rencontre.

Elles, portent sur la possibilité données aux entreprises de faire profiter de la foire pour présenter leur produit en conférences suivi de démonstration. L'exemple le plus palpable portera sur la présentation par une société allemande d'un appareil de nouvelle génération pour la réalisation des interventions chirurgicales .cette séance sera suivie d'une démonstration sur un patient dans une clinique de la place

Q: Et quelles seront les activités les plus en vue au cours de cette onzième édition ?

R: Ce serait les différentes séances B to B entre participants à la Foire et les visiteurs professionnels et des séances de démonstration telle que celle qu'effectuera une firme allemande spécialisée dans la production d'appareil de pointe d'intervention en milieu hospitalier. Ce dernier fera même dans une clinique de la place une opération avec cet appareil.

Q: La 11ème FIL se tiendra du 29 novembre au 16 décembre 2013, mais sa campagne de promotion a été lancée très tôt, dès la mi-juin. Est-ce une nouvelle stratégie que vous mettez en œuvre ?

R: En effet, il est désormais de coutume que nous procédions au lancement de la Foire Internationale de Lomé des mois avant son ouverture officielle, celle de cette année semble s'être passer beaucoup plus tôt que d'habitude.

- Ceci, émane tout

simplement du constat que, malgré les informations diffusées à la clôture, la plupart des exposants attendent cette cérémonie avant de commencer les préparatifs de leur participation à la Foire. Préparatifs qui, normalement doivent prendre au minimum six mois pour pouvoir assurer des résultats tangibles.

La seconde raison porte sur le fait que plusieurs excellents projets portés par des exposants ne trouvent pas de concrétisation pendant la foire du fait tout simplement de l'insuffisance du temps nécessaire pour leur préparation et à leur réalisation. Nous espérons que cette nouvelle disposition que nous avons prise permettra donc de remédier à cet état de chose.

Q: Avec ses performances répétées au fil des ans, la FIL se présente dans la sous-région et même dans certains pays du Nord comme l'une des plus grandes dates du calendrier. Pouvez-vous

nous rappeler en quelques chiffres le bilan de l'édition précédente ?

R: L'année passée nous avons eu jusqu'à plus de 800 exposants venant d'un peu plus d'une vingtaine de pays avec 300 000 visiteurs

Q: Et quelles sont vos prévisions pour cette onzième FIL ?

R: Cette année nous seront ravi d'avoir jusqu'à 900 exposants venants de 25 pays et 350 000 visiteurs

Q: Est-ce que selon vous les drames que nous avons vécus en début d'année avec les incendies des 2 grands marchés auront des incidences sur cette foire ? Si oui lesquels par exemple ?

R: Absolument non dans la mesure où le taux de remplissage d'aujourd'hui n'est pas inférieur à celui de l'année dernière à pareil moment. Mais je pense personnellement que la Foire serait une occasion pour eux de relancer et de booster leurs affaires.

La Rédaction

Interview du Ministre Anaté Kouméalo (Suite) “La presse ne doit pas tomber dans le libertinage”

Republicoftogo.com: La communication consiste aussi à informer le public, à l'éduquer. Dans de nombreux domaines, la population ne sait pas, ne comprend pas ce dont il est question. Les réformes, les initiatives engagées par le gouvernement sont souvent mal relayées dans l'opinion publique. Avez-vous des idées dans ce domaine qui constitue le volet 'Formation civique' du Département que vous dirigez ?

Kouméalo Anate : Votre question comporte deux volets : d'une part, la communication autour de l'action gouvernementale et d'autre part, la formation civique. Le gouvernement est conscient qu'il doit mieux communiquer pour rendre

plus visibles et plus compréhensibles ses actions. Des mesures sont en train d'être prises pour renforcer cette action. Les médias, privés et publics, seront évidemment sollicités comme relais de l'information. Mais il y aura également une approche pragmatique qui s'appuiera sur une communication de proximité permettant aux membres du gouvernement d'être régulièrement en contact avec les citoyens pour mieux informer, mieux expliquer les réformes et pour écouter les préoccupations de chacun.

Tout en valorisant les actions gouvernementales il s'agira aussi, entre autres, de défendre des valeurs et de promouvoir des

comportements responsables, d'assurer le dialogue entre les dirigeants et les citoyens, de contribuer au renforcement du lien social. Ainsi, la formation civique sera au cœur des actions prioritaires et de toutes nos initiatives. Nous communiquerons autour des droits et des devoirs des citoyens togolais, autour des valeurs comportementales indispensables à un meilleur vivre ensemble et au développement du pays. Cela passera par une stratégie transversale axée sur l'information, l'éducation et la communication, usant de canaux multiples.

Republicoftogo.com : Le Togo est en plein bouillonnement culturel. Il existe de nombreux artistes de talents

(chanteurs, musiciens, plasticiens, designers, ...) qui ont du mal à s'épanouir, faute de moyens. Comment l'Etat peut-il les aider ?

Kouméalo Anate : La richesse culturelle du Togo est immense. Les différents acteurs culturels contribuent à façonner l'image du Togo et à véhiculer la culture togolaise à l'intérieur comme à l'extérieur. Le gouvernement, par différentes actions, a montré sa volonté d'accompagner les artistes, dans tous les secteurs culturels. C'est ce qui explique notamment la mise en place d'un Fond d'aide à la culture (FAC) doté d'un budget de 350 millions. Après un appel à projets, le FAC a reçu 315 dossiers.

Par ailleurs, plusieurs actions gouvernementales sont en cours pour valoriser notre patrimoine culturel. Il s'agit entre autres de l'inventaire général des biens culturels dont la première phase relative aux biens culturels immatériels, réalisée en 2011. La deuxième phase qui concerne les biens culturels tangibles est en cours de réalisation.

Enfin, nous élaborons le premier annuaire des statistiques culturelles du Togo qui va contenir les sites touristiques, les centres de loisirs, les bibliothèques, les musées, les objets d'arts ; bref, tous les biens culturels permettant ainsi de mesurer l'impact de ce secteur sur l'économie nationale.

APRÈS AVOIR REMPORTÉ LES 3 SIÈGES POUR UNIR DAMA DRAMANI, ATCHA DEDJI ET ASSOUMA REMERCIENT LA BASE

C'est un acte de reconnaissance qu'ont eu à poser le weekend dernier les députés élus du parti Union Pour la République de la circonscription électorale de TCHAMBA. Devant une foule de militants, Dama Dramani, Atcha Déji et Assouma ont rendu grâce à dieu pour avoir permis de rafler les trois sièges pour le compte de leur parti. Ils ont remercié la population pour sa mobilisation et son soutien en faveur des idéaux du parti incarnés par le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé. Une mobilisation qui ne doit pas en rester là à en croire le Président de l'Assemblée nationale Dama Dramani qui a une fois encore appelé les militants et sympathisants de UNIR à rester mobilisés pour les échéances à venir. Une démarche qui a réjoui la population à travers son porte



La population lors de la marche

parole qui a tenu à dire merci au Chef de l'Etat pour avoir fait de l'un de leur fils Président de l'Assemblée nationale.

La rédaction

Message de la semaine

ENSEMBLE LUTTONS CONTRE LA PROLIFÉRATION, LA CIRCULATION ET LE TRAFIC ILLICITE DES ALPC

Arme Légère et de Petit Calibre ALPC deux assembles de groupes de mots au sens différent. -Armes Légères sont des armes portables destinées à être utilisées par plusieurs personnes travaillant en équipe, comprenant notamment les mitrailleuses lourdes, des lance-grenades portatifs, amovibles ou monté, des canons antiaériens portatifs, etc..... Eu égard à ce qui précède on entend de façon générale par armes légères les armes collectives conçues pour être utilisées par deux ou trois personnes. - Armes de Petits Calibres sont des armes destinées à être utilisées par une personne, comprenant notamment, les revolvers, les pistolets à chargement automatique, des mitrailleuses, des fusils d'assauts, etc..... Plus généralement les armes de Petit calibres sont des armes individuelles conçues pour utilisation individuelle. Sa prolifération, sa circulation et surtout son trafic illicite sont à la base d'énormes conflits, attentats, dans la sous région. Son effet à destruction massives, nous interpelles tous, population et autorité. Ces ALPC sont détenues illicitement et illégalement par nos frères, nos sœurs et nos parents qui eux les utilisent à des moments inappropriés. Comme les braquages, des vols, des attentats, pour ne citer que ceux-là. Ne soit pas leur complice, fait ta part pour qu'ensemble, on puisse venir à terme de cette, la prolifération, la circulation et le trafic illicite des ALPC.

DJADE Charles

Santé L'ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA RECOULE

C'est l'information véhiculée depuis lundi par les médias qui se réfèrent aux explications données par les responsables technique de la santé, même si pour le moment aucun chiffre n'est disponible. En effet, depuis quelques semaines l'épidémie a envahi certaines localité tant à Lomé qu'à l'intérieur du pays. Selon les informations, au total 71 cas ont été détectés dont 30 à l'intérieur du pays. L'épidémie aurait été détectée dans certains lycées de la capitale. Mais la bonne nouvelle c'est que depuis lundi, la propagation aurait diminué.

L'on se rappelle que depuis l'apparition des premiers cas, les autorités gouvernementales ont pris des dispositions pour arrêter la propagation et contenir la maladie. Ainsi, la vente des nourritures par les bonnes aux alentours des écoles ont été interdites et

désormais les élèves sont obligés de venir à l'école avec la nourriture déjà préparée par leurs parents. Une mesure qui certainement a permis de contenir la maladie. Mais tout n'est pas encore fini et les mesures de précautions connues pour lutter contre cette pandémie doivent toujours être pratiquées, à savoir bouillir les aliments avant de les manger, laver proprement les mains avant de manger, se laver les mains après les selles.

LM

Lisez
le Messenger
tous les
Mercredis

le Messenger



**PROMO
PREPAID
JUSQU'AU
31 OCT 2013**

55 F TTC/appe
vers l'international

**Tapez 887*1*6# et bénéficiez
des meilleurs tarifs :**

■ En intra réseau à 00F TTC/MIN après la 3^e minute

Facturation à la minute indivisible après la 45^e minute

■ 55F TTC/MIN vers tous les réseaux mobiles

■ 55F TTC/appe vers l'international

Zone 1: 55F/appe de 45 sec

Zone 2: 55F/appe de 30 sec

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou appelez le 112

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg